

Une brave vieille de quatre-vingts ans dut quitter son domicile pour aller achever ses jours à l'hôpital ; après avoir légué son petit mobilier à sa garde malade, elle voulut absolument faire un petit cadeau à son visiteur, et fondit en larmes en disant adieu à celui qui l'avait consolée dans ses moments de désespoir. — Un autre vieillard apprend que son visiteur est parti pour le service militaire ; quels soupirs et quels regrets ! ah ! si seulement il avait pu le voir avant son départ pour le remercier. Un jour de congé, le militaire vint le visiter. Quelle effusion ! Ah ! enfin je suis heureux, dit du fond du cœur le bon vieux. — Une brave femme, qu'on n'a pas pensé jusqu'à ce jour à poursuivre pour exercice illégal de la médecine, témoigne sa reconnaissance à ses petits visiteurs en leur servant de médecin. Elle guérit : influenza, maux de gorge, etc Sa médication ne doit pas être mauvaise, car elle-même est restée très robuste, très agile malgré ses quatre-vingt-deux ans. — Combien de ces braves vieux, ayant appris le prénom de leur visiteur, lui souhaitent sa fête, et trouvent parfois le moyen de lui offrir une fleur ou un petit bouquet.

A l'occasion du nouvel an un président de Conférence reçut une lettre aussi touchante que naïve dans laquelle une pauvre malade remerciait ses visiteurs de leur aimable charité et offrait ses souhaits de bonne année à la Conférence. La même femme, le jour de la fête de ses visiteurs, qui s'appellent tous deux Joseph, alla à l'église faire brûler un cierge à leur intention.

A. N.

La lampe du Sanctuaire

Par une belle journée du mois de juin, je passais en face de la nouvelle et jolie église du Patronage. Par une pieuse habitude de mon enfance de faire une petite visite à Jésus, chaque fois que je passe devant sa demeure, j'entrai. Dix heures venait de sonner. A ce moment du jour l'église est toujours solitaire, j'étais donc à peu près seule avec Dieu. Je priai longtemps avec ardeur puis je laissais mes yeux errer un peu partout sur les autels, sur les statues qui paraissaient me sourire en me souhaitant la bienvenue, puis mes regards se fixèrent sur la petite lampe du Sanctuaire, dont la flamme vacillante jetait sa lueur rougeâtre dans le vaste temple. Mille pensées confuses m'agi-